

Un réveillon aux Caraïbes



Carte des caraïbes façon Pokémon HG/SS

Le Black-Pearl dérivait sans but précis dans la mer turquoise des tropiques. Jack Sparrow, suivi de son compagnon, Gibbs, se préparait à annoncer à son équipage une nouvelle plus qu'importante :

-Très chers amis, la plupart d'entre vous doit savoir que nous approchons de Noël. Je sais également qu'une grande partie de vous tous ne la faite pas ou du moins ne sait pas du tout ce que c'est, mais moi j'aime Noël. Et rien que pour ça, on va séjourner sur l'île la plus proche. On dansera, on chantera, et tout ça avec une bonne bouteille de rhum. Vous en pensez quoi ?

Il régna soudain un silence effroyable :

-Jack, fit Gibbs à son oreille

-Oui mon ami ? répondit le capitaine

-C'est pas censé être une surprise ?

-T'as tout à fait raison. Mais en même temps j'arrivais pas à me retenir, et c'est tellement drôle d'annoncer une surprise en avance.

Le capitaine sortit son compas et chercha une destination. Son Pijako, toujours perché sur son épaule, essaya de l'imiter. Au même moment, Gibbs commença à faire apprendre des tours à son Caninos. Jack se mit derrière lui et lui demanda en le faisant sursauter:

-Qu'est-ce que tu fais ?

-Oh, répondit Gibbs surpris, j'entraîne mon Caninos.

-Et qui t'en as donné l'ordre ?

-Bein, personne.

-T'as quelque chose à faire il me semble, non ?

-C'est à dire que...

-Alors, qu'est-ce que t'attends ? Entraîne ton Caninos !... Et au passage, entraîne donc mon Pijako aussi, j'en ai marre de le garder sur mon épaule.

-Oui Jack, je m'en charge.

Le temps passa vite et le bateau avança à une vitesse ahurissante. Après cette nouvelle, les matelots qui avaient déjà fêté Noël, ou du moins qui savaient en quoi cela consistait, informèrent les autres sur ce qu'était cette fête. C'est ainsi que tout l'équipage fou de joie se mit à travailler comme des bêtes afin d'arriver sur une île au plus vite. Et après six heures de navigation, le gars chargé de la vigie s'écria « TERRE ! TERRE EN VUE !!! ».



« Le capitaine se mit à sourire quand il s'aperçut que son oiseau était en train de flairer un petit groupe de Goélys flottant dans les airs au dessus du Black-Pearl. »

A ce moment là, tout l'équipage quitta son poste et admira la splendeur du paysage. C'était un petit îlot très certainement habité par un petit peuple primitif qui aurait fait le service de la fête le temps du réveillon. L'îlot se situait à la bordure des tropiques et à la limite de l'hémisphère sud. A cette époque-ci nous étions en plein été et la chaleur du mois de décembre faisait penser à la chaleur du mois de Juin dans nos régions du nord. Les palmiers arboraient les côtes et au centre on pouvait deviner une large forêt d'arbres exotiques.

Le Pijako de Jack, qui avait rejoint l'épaule de son maître depuis quelques temps se mit à tourner la tête de partout et à renifler tout ce qui bougeait. Le capitaine se mit à sourire quand il s'aperçut que son oiseau était en train de flairer un petit groupe de Goélys flottant dans les airs au dessus du Black-Pearl. Le capitaine souffla dans l'oreille du perroquet pour lui donner la permission d'aller les rejoindre, ce qu'il fit bien évidemment.

Le bateau, qui avait été entretenu par les matelots pendant tous ces jours d'errance dans la mer à la recherche d'une embarcation marchande à piller, était flamboyant et n'était plus qu'à cinq cent mètres du rivage. Quelque temps après, l'équipage rejoignit la plage à bord de barques. Certains restèrent dans le bateau afin de tenir la garde et le reste, guidé par Sparrow partit à la recherche de vie et de provision sur l'île encore inconnue. Gibbs, lui, resta sur le bateau. Déçu de ne pas pouvoir suivre son chef, il appela son Caninos et lui fit refaire les tours qu'il lui avait fait apprendre quelques heures avant.

Quelques minutes après, les aventuriers firent leurs premiers pas dans la forêt de cette île que Jack Sparrow n'hésita pas à baptiser « *Bella-Destina* ».

Rien en apparence ne laissait montrer que cette île était habitée par des hommes, il n'y avait aucun arbre coupé ni aucune trace de feu ni d'habitation. Cette nouvelle fit tressaillir le capitaine Sparrow. Celui-ci, qui s'imaginait se prélasser sur un hamac tout fraîchement attaché par un esclave autochtone et se faire servir toutes les dix minutes un cocktail à base de rhum et de lait de coco venait de voir ses rêves de réveillon parfaits s'écrouler en quelques secondes. Aurait-il fallut faire demi tour ? Et c'est à ce moment, où tout espoir de bonheur était réduit à néant, que le matelot prénommé Farouk aperçu une vague fumée à l'autre bout de l'île :

-Il y aurait peut-être une habitation primitive sur la côte ouest, s'écria ce dernier.

-C'est bien mon gars, nous sommes sauvés, je t'en suis infiniment reconnaissant. C'est pour ça que t'auras un cinquième de plus à chaque butin gagné pendant le trimestre qui suit.

-Mais capitaine, ça ne représente rien tout ça !

-De rien, je sais que c'est un énorme effort de ma part.

-Monsieur ! Ce n'est pas ce que j'ai dit...

-Non j'insiste, ce n'est rien.



« *Quelques minutes après, les aventuriers firent leurs premiers pas dans la forêt...* »

Et les explorateurs continuèrent leur avancée dans une forêt plus que dense vers la plage ouest afin de trouver cette population qui venait d'allumer un feu.

A l'intérieur de la forêt, il régnait une chaleur étouffante. En plus de cela il fallait y ajouter l'humidité qui était épouvantable. Mais ce n'était pas cela qui allait stopper Jack Sparrow et ses acolytes qui avaient déjà vu pire. Arrivé à mi-chemin de l'autre bout de l'île, le capitaine imposa une pause. Cela faisait plus de deux heures que les aventuriers marchaient dans une jungle inexplorée. Une heure auparavant ils avaient frôlé un petit groupe d'Arboks qui avait tenté d'attaquer les explorateurs afin d'en retirer les provisions. Mais heureusement l'Ursaring d'un des matelots avait renvoyé les serpents dans leurs fougères à coup de combo-griffe.

Et c'est ainsi que les quelques matelots qui étaient partis en exploration avec le capitaine se retrouvèrent assis sur un tronc moisi pour reposer leurs jambes. Le capitaine Sparrow ouvrit sa bouteille de rhum qu'il venait de sortir de son chapeau. Alors qu'il s'apprêtait à avaler une gorgée, son Pijako lança une attaque rugissement qui brisa les oreilles de tous les humains et

des Pokémon présents dans un rayon de deux kilomètres. Il venait de détecter un intrus. Mais celui-ci, contrairement aux Arboks et aux autres petits Pokémon qu'il avait croisés jusqu'à maintenant, il le connaissait. Et il savait qu'il était nuisible.

Quand il le vit, Jack sursauta, comme s'il se sentait piégé, encore pire, trahi. Le Pokémon, accroché sur une branche avec sa queue-main produisait un bruit étrange. On aurait dit une sorte de ricanement mêlé à un grognement atténué par un cri voulant très certainement dire « Ne m'approchez pas, mais si vous le pouvez aidez moi ». Il était impossible de savoir à ce moment là ce qu'il voulait exactement mais ce qui fût certain c'est que le capitaine Barbossa était sur l'île. C'était bel et bien son Capumain. Ce dernier, toujours pendu par sa queue à une branche se balançait tout d'un coup vers le capitaine. Le Pijako qui venait de s'envoler se mit à lui donner des coups de bec afin de le faire tomber. Mais le singe attrapa à temps le chapeau et la bouteille de rhum du capitaine et prit la fuite.

-Il faut l'attraper ! s'écria le capitaine en faisant signe à son Pijako de le rejoindre. Par chance il va dans la même direction que nous !



« Le Pijako qui venait de s'envoler se mit à lui donner des coups de bec afin de le faire tomber mais celui-ci attrapa le chapeau et la bouteille de rhum du capitaine et prit la fuite. »

Les matelots à peine reposés partirent suivre le singe précédé de peu par leur capitaine et le Pijako qui avait lui-même pris de l'avance sur son maître.

Le Pokémon singe sautait de branche en branche et d'arbre en arbre en alternant main gauche main droite et queue tout en gardant les objets de Jack entre ses pieds.

Pendant ce tant là, le Pijako volait à une vitesse prodigieuse. Tantôt bloqué par une forêt trop dense, tantôt touché par les fruits qu'arrivait à lui lancer le Capumain, il essayait de trouver son chemin et de rattraper le Pokémon qui avait volé la propriété de son maître. A plusieurs mètres de là, le capitaine et les matelots qui l'avait suivi dans les terres ne couraient pas assez vite pour pouvoir les rattraper. Et Alors que les premiers matelots commençaient à se demander s'il valait la peine de s'épuiser juste pour une bouteille à moitié vide et un chapeau qui datait de bien avant la naissance de certains d'entre eux, le capitaine rallait après le singe et insistait comme un gamin pour récupérer ses biens. Il était évident que Jack voulait également retrouver Barbossa qui l'avait laissé la dernière fois sur un très mauvais souvenir.

Pendant ce temps, restés sur la plage, Gibbs et le reste des pirates commençaient à s'ennuyer. Cela faisait plus de quatre heures que le capitaine était parti et la tension entre eux commençait à monter. Certains avaient préparé un emplacement sur lequel ils montèrent une tente afin d'en faire une salle des fêtes. D'autres y placèrent des troncs fraîchement coupés

qui serviraient de bancs et de tables, alors que d'autres préparaient les cocktails et les premiers plats. C'était un vrai réveillon qui se préparait mais personne ne se doutait qu'à l'autre bout de l'île se précipitait le reste de l'équipage à l'endroit où le capitaine Barbossa les attendait. Personne ne se doutait qu'au même moment Jack Sparrow, suivi de peu par ses matelots, trouvait sur une plage un rituel plus qu'inhabituel.

En effet, suivant son Pijako et le Capumain, Jack Sparrow arriva très vite sur la plage. Dans un premier temps, il ne vit que son Pokémon et celui de son ennemi juré, mais il découvrit très vite une petite plage habitée par des autochtones qui formaient un cercle. A l'intérieur de cette ronde se trouvait le capitaine Barbossa ainsi que deux de ses fidèles moussaillons :

-Ha Jack ! J'étais sûr que quelqu'un nous trouverait. Mais n'avance pas, ils t'ont préparé un piège... Attention, non Jack arrête-toi.

Trop tard, le capitaine du Black-Pearl, déjà encerclé par d'autres autochtones, venait de marcher sur un tas de feuilles qui cachait en fait un trou. Les autochtones étaient des Mr Mime et de Mime Jr. Ces derniers, armés d'une lance en bois se précipitèrent vers le piège où le capitaine était prisonnier. Le reste de l'équipage ne pu se défendre et fût obligé de se rendre.



« Trop tard, le capitaine du Black-Pearl, déjà encerclé par d'autres autochtones... »

Quelque temps après, tous les hommes étaient attachés sur des poteaux en pleine mer :

-Hector, pourquoi ne m'as-tu pas prévenu avant ? s'étonna le capitaine Sparrow.

-Mais Jack, c'est ce que je n'ai cessé de faire.

-Mais oui, et ton Capumain, il m'a bien entraîné jusqu'ici.

-Tu le connais, il ne se doutait pas du tout que tu serais piégé, répliqua Barbossa afin de défendre son Pokémon.

A ce moment là le singe émit un petit gémissement comme pour dire qu'il était d'accord avec son maître pour s'innocenter.

-Tu vois, je suis sûr qu'il l'a fait exprès ! cria le capitaine. Mais oublions ça, que fais-tu ici ? Toi aussi tu viens fêter Noël ?

-Noël ? Non Jack, ne me dis pas que tu célèbres ces fêtes monothéistes ? Je te croyais vraiment plus fort que ça.

-Je voulais avoir des cadeaux, c'est pour ça. Mais qu'es-tu venu faire ici alors ?

-Il paraît qu'il y a un trésor sur cette île. Mais à part ces fichus indigènes, je n'est rien trouvé.



« Quelque temps après, tous les hommes étaient attachés sur des poteaux en pleine mer »

Alors que Barbossa s'apprêtait à raconter son épopée qui lui avait permis d'arriver jusqu'ici, le Mr Mime qui semblait être le chef, lança avec une sorte de sceptre, un rayon gigantesque qui toucha le ciel.

Il proféra un « Mime Mime, Mr Mime ! » ce qui semblait dire « Taisez-vous et préparez-vous à m'écouter ! ». Les deux capitaines ainsi que le reste de l'équipage se turent. Puis, le chef de la tribu prit son temps et commença à expliquer, sans se soucier si les humains comprenaient son langage pokémonesque, ce qu'il allait faire subir à ses prisonniers.

Suite au laser, le ciel devint gris, puis noir. Une tempête se préparait. Une comme Sparrow et Barbossa n'en avaient jamais vue.

Les autochtones semblaient attendre quelque chose. Ainsi, ils fixaient le ciel où commençait à naître des éclairs. La pluie était torrentielle et les vagues gigantesques. Les prisonniers, toujours présentés sur des poteaux fixés sur la mer se faisaient arroser et secouer de partout.

Soudain, un gigantesque éclair frappa le large et tout se mit à trembler. On sentait une vague encore plus immense que les autres arriver vers la côte. Les Mimes ne bougèrent plus et finirent par s'agenouiller pour faire une sorte d'incantation. Ils appelaient quelqu'un.

La vague s'approchait. Mais au fur et à mesure qu'elle avançait on pouvait voir que cette vague n'était en fait qu'une boule entourée d'eau. Et au fur et à mesure que cette boule arrivait, on pouvait se rendre compte qu'en fait ce n'était qu'un Pokémon. Un gigantesque Pokémon. Un Pokémon Légendaire.

Lugia arrivait. Il fonçait vers la plage où l'équipage était attaché et où les Mimes semblaient prier pour cet être divin.

Le rituel semblait prendre des airs de sacrifice. Et quand le gros Pokémon arriva, il s'arrêta juste devant les prisonniers et notamment devant Jack Sparrow et Hector Barbossa. Le Pokémon hurla pour affirmer son autorité. Les deux capitaines firent de même mais contrairement à la bête, c'était de peur.

En effet, le Pokémon était horriblement effrayant. Lugia battit des ailes et s'éleva dans les airs. Son doux pelage blanc et bleu se reflétait dans la lumière des éclairs. Dans la pluie et dans l'ombre des nuages, on avait du mal à le voir et les pirates qui n'avaient jamais vu une telle sorte de Pokémon se demandèrent d'abord qui il était. Le capitaine Sparrow demanda tout de suite le pour parler mais ce n'était pas à un Pokémon comme celui-ci qu'on allait faire ce coup là. On aurait dit que ce dernier n'avait pas mangé depuis des dizaines d'années. Et Sparrow essaya de trouver une solution :

-Ô grand maître Pokémon. Je sais que vous avez un appétit monstre, mais je vous jure, je n'ai pas mangé moi non plus depuis longtemps et je suis sûr que vous ne trouverez pas grand-chose sur moi. Prenez plutôt cette gentille personne.

Sparrow pointa le capitaine Barbossa.

-Comment ça ? Tu n'es pas plus affamé que moi ! Arrête ce jeu là, c'est à deux qu'on s'en sortira, pas en livrant ses camarades.

-Ne l'écoutez pas monsieur l'oiseau. Je ne l'ai jamais vu et je n'ai pas mangé depuis deux semaines. Croix de fer si je mens je vais en enfer.



« Lugia battit des ailes et s'éleva dans les airs. »

Le ton commençait à monter entre les deux capitaines et les autres prisonniers se demandaient se qu'il allait se passer.

De son côté, Lugia s'interrogeait sur la sincérité de Jack Sparrow et voulait en finir avec le sacrifice.

Alors que les effets du laser se dissipaient et que la nuit était tombée, les nuages disparurent et laissèrent s'échapper l'éclaircie de la Lune. Elle était bleue et semblait avoir un lien avec Noël. En effet, le lendemain il serait le 25 Décembre et il était peu probable que ce ne soit qu'une coïncidence.

C'était clair. Le soir de Noël, la Lune apparaissait bleue dans les flots qui se situaient à proximité. Les seuls êtres à peu près intelligents de l'île, qui étaient des Mr Mimes, s'imaginaient très certainement que c'était l'occasion d'appeler le Pokémon légendaire et de lui offrir un présent pour le remercier de ce qu'ils croyaient être sa création : la Lune Bleue. On ne sait par quel moyen, mais ces autochtones avaient réussi à se procurer un sceptre qui permettait de l'invoquer. Les Mimes vénéraient bel et bien Lugia.

La Lune maintenant découverte, Lugia pouvait manger son offrande. Alors il lança de sa bouche un Laser-Glace qui gela toute la mer ainsi que les poteaux. Les prisonniers se retrouvèrent les mains gelées aux poteaux auxquels ils étaient attachés.

Lugia allait les avaler tout cru quand tout à coup, Gibbs arriva avec l'équipage restant et demanda à son Caninos de lancer le fameux tour dont il avait passé tout le séjour à le lui faire apprendre. C'était l'attaque Lance-Flamme. Le Lugia, à peine touché par la brûlure cria comme une pauvre bête qu'on allait égorger. Il en était fini de lui. Le Pokémon de type Glace ne supportait pas du tout la chaleur. En plus de cela, l'attaque du Caninos avait été travaillée et retravaillée par son maître à un point où elle était devenue surpuissante.



« Tout à coup, Guibbs arriva avec l'équipage restant et demanda à son Caninos de lancer le fameux tour »

Quand le Pokémon légendaire prit la fuite, le Caninos de Gibbs jeta des minis boules de feu sur les poteaux qui se désintégrèrent. La mer toujours gelée, les matelots purent rejoindre la plage sans même toucher l'eau. Le Noël n'allait pas être si chaud que ça mais très vite l'eau redevint liquide.

Les Mimes qui venaient de se lever regardèrent tout de suite la Lune bleue. Non, Lugia n'avait pas enlevé le bleu de l'astre pour les punir de lui avoir emmené des ennemis pareils. Ce n'était peut-être pas lui la cause de cette couleur si splendide. Alors ils remercièrent les nouveaux venus. Du moins, ils essayèrent car quand il virent les crocs du Caninos il ne leur fallu pas longtemps pour prendre la fuite.

-Gibbs Gibbs Gibbs, comment aurait-on pu deviner que tu nous servirais à ce point ? s'étonna le capitaine Barbossa.

-Mon ami, tu nous as sauvés ! C'est SPLENDIDE ! renchérit Sparrow.

-Quand j'ai vu le laser dans le ciel et que le temps s'est mit à se gâter, je me suis tout de suite douté qu'il se passait quelque chose de grave, répondit le sauveur.

-Mais comment as-tu fait pour arriver si rapidement, interrogea son capitaine.

-Et bien, l'île n'est pas si grande que ça. En fait si ça prend du temps à traverser l'île par la forêt c'est qu'il y a bien trop d'arbres. Mais par la plage, c'est-à-dire en longeant la côte, tout ceci ne prend seulement qu'une heure.

-Alors dépêchons nous, il n'est pas trop tard pour réveiller !

Les explorateurs se dépêchèrent et une heure après, c'est-à-dire à minuit, tout l'équipage ainsi que les trois autres pirates arrivèrent sur la plage où quelques heures auparavant Gibbs et le reste des matelots avaient préparé la salle des fêtes.

-Joyeux Noël mon ami, dit Jack à son second, voici un cadeau pour toi.

-Ho que c'est gentil Jack, vous avez pensé à moi mais qu'est-ce que c'est ?

-Attends je vais te l'ouvrir.

-Ho mais j'aurais bien aimé le faire... ha c'est une bille, s'étonna Gibbs, à peine déçu.

-Oui mon ami, j'étais sûr que ça te plairait, et en même temps, vu que je sais que tu n'aimes pas les grosses choses j'allais pas t'offrir plus gros.

-Ha Jack, comme c'est gentil.

Gibbs, à peine étonné de son capitaine adoré, lança un « Joyeux Noël ! » et servit tout le monde en rhum. Quand à Barbossa, il est évident qu'il partit le lendemain avec le Black-Pearl laissant Jack et Gibbs sur la plage.

Peut-être arriveront-ils cette fois-ci à s'échapper de cette île sur le dos de Carapagos tirés par des Goéliers ?



« Les explorateurs se dépêchèrent et une heure après, c'est-à-dire à minuit, tout l'équipage ainsi que les trois autres pirates arrivèrent sur la plage »